

C'est une question qu'on ne traite pas assez souvent et qu'on médite encore moins. Et pourtant, le facteur qui vient en premier chef dans la mortalité excessive de nos enfants, c'est bien le déplorable délaissement, l'abandon de l'allaitement naturel. Cette tendance désastreuse est un fruit sec de la civilisation yankee qu'on cultive en serre chaude dans bien des quartiers de notre pays. Et c'est tellement passé dans les mœurs, qu'en certains endroits, il faut des arguments saisissants pour prouver que l'allaitement au sein est naturel à la mère et à l'enfant.

Oui, s'il faut en croire les faux Prophètes, le bon sens de l'humanité s'est étrangement égaré le jour où l'on a cru que le lait des accouchées pouvait servir à entretenir la vie des nouveaux-nés. C'était bon pour le moyen âge, mais aujourd'hui, comme dirait Molière : " On a changé tout cela ! " D'un tour de main, on a imaginé des biberons à longs tubes en caoutchouc qui ont apporté beaucoup de " solid comfort " au sein des berceaux d'Amérique ! . . . Et honni soit qui mal y pense !!

. . . Puis, des Trésors de Nourrice, des Castoria de toutes les couleurs et de toutes les vertus, des " artificial foods ", des systèmes d'alimentation très savants, très ingénieux, qui ne pouvaient jamais faire faillite ! . . .

Et quand elle est venue, la banqueroute de ce mauvais jeu, quand elle s'est faite évi-